

Jorge Himitian

LE ROYAUME DE DIEU ET LA TRANSFORMATION DE L'INDIVIDU

INTRODUCTION

Il est bon de prendre note de l'augmentation en nombre des évangéliques durant ces six dernières années dans un grand nombre de pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine. Il est également encourageant de voir dans la même période de l'histoire, une fraîche onction de l'Esprit Saint se répandre dans presque toutes les nations du monde. De plus, on observe dans les églises du monde entier une plus grande ouverture à l'action du Saint Esprit, une nouvelle expression dans la louange et l'adoration, et partout les gens parlent d'apprentissage, de l'unité de l'Eglise, et de la mission fondamentale de l'Eglise dans le monde. Nous remercions Dieu pour toutes ces réalités.

Mais loin de laisser place à un triomphalisme trompeur, nous devrions nous pencher sur nos points faibles avec calme et objectivité. Les statistiques sur l'augmentation de l'Eglise ne prennent en compte que des nombres et ne font pas référence à la qualité des croyants évangéliques. De nos jours, partout, nous constatons une fièvre pour la *quantité*, mais pas pour l'*unité* et encore moins pour la *qualité*.

Nous devons revenir sur les points essentiels. Notre seul but est-il de rechercher dans les nations du monde une majorité évangélique ? Qu'en est-il de la qualité de vie ? Pourquoi observons-nous autant de médiocrité dans le caractère et la conduite d'un grand nombre de Chrétiens ? Qu'en est-il des changements moraux et sociaux que l'Evangile doit provoquer dans les nations ? Où sont les hommes et les femmes qui sont transformés à l'image de Christ ? Pourquoi l'influence de l'Eglise dans la société est-elle si minime ?

Nous devons sérieusement et en profondeur passer ces sujets en revue afin d'évaluer notre réalité et, en fin de compte, devenir dans notre génération, le sel de la vie et la lumière du monde, comme l'a déclaré notre Seigneur.

Première partie: LE SENS DE LA TRANSFORMATION

1. LA CONDITION DE LA SOCIETE

Dieu a créé l'homme à son image et à sa ressemblance (Genèse 1.26-17), ce qui signifie avec ses qualités morales et spirituelles. Mais le péché a déformé l'image de Dieu dans les êtres humains.

Le style de vie de la société actuelle est totalement opposé au caractère de Dieu.

- Dieu est AMOUR, abondant et généreux. Il donne en abondance ce qu'Il a. Mais dans la société, l'égoïsme, l'individualisme, le matérialisme et l'avidité prévalent.
- Dieu est SAINT, saint au-delà de toute mesure. Il n'y a pas en Lui la moindre trace de péché. Mais dans l'humanité, nous trouvons le péché, l'immoralité, une sexualité débridée, la prostitution, l'adultère, le mensonge, la déception, la corruption.
- Dieu est JUSTE, vertueux. Cependant dans la société nous voyons une abondance d'injustices, de vols, de corruption, de fraudes, de lois injustes, de jugements injustes, de

discrimination raciale. Il y a une distribution injuste des richesses à tous les niveaux : personnels, professionnels, nationaux et internationaux. On exploite les travailleurs, il y a des violences conjugales et des abus d'autorité.

- Dieu est LUMIERE, Il est VERITE. Cependant les hommes sont des menteurs, des fraudeurs, des hypocrites et des malhonnêtes.
- Dieu est PAIX ; Cependant l'histoire humaine n'est faite que de batailles, de violences, de guerres, de haine, de crimes, d'agressions, d'insolence et de désordre.
- Dieu est FIDELE ; Il remplit Ses engagements. Mais il y a beaucoup d'infidélité parmi les gens : adultère, divorce, irresponsabilité, fainéantise, incapacité à assumer ses responsabilités dans le travail, fraude, mensonge.
- Dieu est MISERICORDIEUX. Cependant peu de personnes sont concernées de nos jours par ceux qui souffrent, par les pauvres et ceux qui vivent en marge de la société. Chacun semble vivre pour lui seul.

Dans leur comportement, peu de personnes démontrent des vertus telles que l'honnêteté, la bonté, la fidélité, l'humilité, la soumission, la sainteté sexuelle, l'intégrité et l'honneur dans le domaine financier, la générosité, la patience, l'amour fraternel, la solidarité, le respect des parents, l'assiduité, la persévérance, le goût du service, le contentement, l'auto discipline.

2. OBJECTIF DE L'EVANGILE

- L'objectif de Dieu n'est pas seulement le salut de l'âme, c'est aussi la transformation de la personne à l'image de Dieu (Romains 8.29; 2 Corinthiens 3.18; Colossiens 3.10).

- Le but du disciple Chrétien n'est pas simplement d'aller au paradis, c'est aussi de devenir comme Jésus, et de vivre comme Lui l'a fait sur terre (1 Jean 2.6).

- Dieu ne nous a pas choisis avant même la création du monde pour que nous soyons sauvés, mais plutôt pour que notre comportement soit totalement saint (Ephésiens 1.4; 1 Pierre 1.15-16).

- Nous n'avons pas simplement été appelés à être des enfants de Dieu mais également à être parfaits comme Il est parfait (Mathieu 5:48; Colossiens 1:28). *Parfait*, du Grec *teleios*, signifie entier, mature, dont tous les domaines de la personnalité et du comportement sont réalisés.

- Il n'est pas suffisant d'être né de nouveau, nous devrions grandir et mûrir jusqu'à ce que nous atteignons la stature de Christ (Ephésiens 4:13-15).

La transformation à l'image de Dieu est le facteur principal – bien que ce ne soit pas le seul – de la transformation des familles et de la société en général.

[Je dis "pas le seul", car en plus du salut de l'individu, la rédemption est également une nécessité pour palier aux péchés culturels et par dessus tout, pour la transformation des structures de la société, de la politique, de l'économie, à travers les lois et autres systèmes, afin de s'accorder avec les principes du royaume de Dieu. Mais mon thème étant la transformation de l'individu, je vais poursuivre sur ce sujet...]

3. CONCRETEMENT LA TRANSFORMATION SIGNIFIE...

- Des familles vivant en paix et en harmonie.
- Des maris sages et aimants.
- Des femmes soumises, avec un caractère tendre et pacifique.
- Des enfants respectueux et obéissants. Des garçons et des filles qui se marient dans la chasteté et vierges.
- Des personnes âgées respectées et vénérées par la jeune génération.
- Des enfants élevés dans l'amour et la crainte de Dieu..
- Des femmes vertueuses et faisant de bonnes actions.
- Des disciples qui apprennent l'humilité, la patience, la gentillesse, la générosité, la sincérité et l'honnêteté
- Des disciples dont le style de vie est d'aimer, de pardonner, de servir, de confesser les péchés, d'obéir, de payer ses impôts.

- Des travailleurs qui sont responsables, efficaces, attentifs, fidèles, dignes de confiance, productifs, obéissants et respectueux de l'autorité.
- Des chefs d'entreprise et des professionnels qui aiment leurs employés comme eux-mêmes et, par conséquent, qui utilisent leurs capacités intellectuelles et leurs ressources économiques pour les aider à se développer. Loin de les exploiter, ils les récompensent avec les meilleurs salaires possibles, soutiennent leur développement et le bien être général : leur famille, leur santé, leur éducation, leur ascension économique et spirituelle
- Des hommes et des femmes à travers lesquels transparaît le caractère de Christ : l'amour de leur prochain, l'aide à ceux qui en ont besoin, qui pleurent avec ceux qui pleurent et se réjouissent avec ceux qui se réjouissent, qui rendent le bien pour le mal, supportent l'injustice dans la paix et la joie, rendent grâce à Dieu pour toutes choses, ne cèdent pas à la tentation, vivent dans la joie du Seigneur, prient sans cesse, témoignent de Jésus, font des disciples, donnent leur argent pour servir leurs frères et, par dessus tout, aiment Dieu de tout leur être.
- Et un enfant de Dieu qui occupe un poste important ou secondaire, que ce soit dans une entreprise publique ou privée, un commerce ou toute autre institution, qu'il soit président du pays ou portier dans une petite école, grâce à son caractère de disciple Chrétien, il exercera sa fonction avec une absolue intégrité, une honnêteté, une fidélité et une responsabilité absolues, sans dessous de tables, sans mensonges ou déceptions, sans recherche d'avantages personnels ou de favoritisme, avec équité et impartialité. De plus il saura que son travail, quel qu'il soit, n'est qu'un lieu ou il sert pour le bien de ses pairs.

4. EXEMPLES BIBLIQUES DE PERSONNES TRANSFORMEES

- Zachée: Du rôle de collecteur public corrompu et voleur, il est devenu un homme honorable qui restitua ce qu'il avait volé. Au lieu de continuer dans l'avidité et l'égoïsme, il devint généreux, distribuant la moitié de ses gains aux pauvres (Luc 19.1-10).
- Marie de Magdala: D'une femme possédée par sept démons, elle est devenue une personne remplie de sainteté, qui servait Jésus avec tout ce qu'elle possédait (Luc 8.1-3).
- Le Gadarénien: D'un homme féroce, vivant parmi les tombes, qui était possédé par une légion de démons, et capable de rompre les fers et les chaînes qui l'enserraient, il est devenu un homme totalement libre et calme, vêtu correctement, ayant retrouvé tout son bon sens et témoignant auprès de tous les habitants de Décapole de *tout ce que Jésus avait fait pour lui*. (Marc 5.1-20).
- Les Douze apôtres: D'hommes charnels argumentant entre eux sur qui serait le premier, de personnes ambitieuses comme Jacques et Jean qui demandèrent un trône de chaque côté de Jésus dans le ciel, le jour de la Pentecôte le Saint Esprit les a transformés en hommes spirituels, humbles serviteurs du Seigneur.
- Barnabas et beaucoup d'autres: Ils vendaient leurs champs et leurs maisons et en apportaient le prix aux pieds des apôtres afin qu'ils le distribuent à ceux qui en avaient besoin (Actes 4.34-37).
- Onésime: D'un esclave inutile, fainéant et voleur, il a été converti et enseigné par Paul dans une prison romaine. Ainsi, il a pu considérablement aider Philémon et servir dans le ministère comme coéquipier de l'apôtre Paul (Epître de Philémon).

Il y en a des centaines et même des milliers d'autres à travers l'histoire, la plupart d'entre eux inconnus de nous, mais bien connus de Dieu. Alléluia !

Deuxième partie:
RESSOURCES NECESSAIRES A LA TRANSFORMATION

1. L'EVANGILE DU ROYAUME DE DIEU

Durant des années nous avons prêché que la condition pour être sauvé est d'accepter Jésus comme notre seul Sauveur. Il est évident que Christ EST notre seul Sauveur ; la Bible nous enseigne très clairement que sans Lui il n'y a pas de salut (Actes 4.12). Cela n'est point questionné mais quelle est, pour un pécheur, la condition nécessaire pour être sauvé ?

Bien que cela puisse paraître surprenant, il n'y a pas un seul verset dans les Ecritures qui affirme que Jésus Christ me sauve lorsque je Le reconnais comme mon Sauveur. Dans Romains 10.8-9 l'apôtre Paul déclare : *"C'est la Parole de foi que nous prêchons : si vous confessez de votre bouche le Seigneur (KYRIOS) Jésus, et croyez dans votre cœur que Dieu l'a élevé du royaume des morts, **VOUS SEREZ SAUVES**".*

Ce n'est pas le seul verset, car une étude minutieuse du Nouveau Testament nous montre que la CONDITION nécessaire pour être sauvés est de reconnaître Jésus Christ comme KYRIOS. *Kyrios* est le mot grec traduit par "Seigneur" dans le Nouveau Testament.

- Pierre à la Pentecôte conclut son sermon en disant: *"Dieu a fait KYRIOS et Christ ce Jésus que vous avez crucifié"* (Actes 2.36).
- Paul dit à son geôlier à Philippes *"Crois au KYRIOS Jésus Christ, et tu seras sauvé, toi et ta famille"* (Actes 16.31).
- Dans 2 Corinthiens 4.5, l'apôtre dit *"Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes; c'est Jésus Christ le KYRIOS que nous prêchons"*.

Le mot "KYRIOS", en référence au Christ, apparaît plus de 610 fois dans le Nouveau Testament, alors que le terme "SOTER" = SAUVEUR, n'est utilisé que 16 fois pour parler du Christ.

Les apôtres n'ont pas mutilé l'Évangile en présentant Jésus Christ comme Sauveur seulement. L'apostolique *Kerigma* le présente comme étant le Fils de Dieu qui est mort et ressuscité et qui est le Seigneur.

Pour être sauvé le pécheur doit Le reconnaître comme le SEIGNEUR dans tout ce que ce mot implique.

Accepter Christ simplement comme Sauveur implique la volonté de recevoir le pardon, le salut, la paix, la joie et la vie éternelle sans soumission réelle à Sa Seigneurie ; et cela ne coïncide pas avec l'enseignement du Nouveau Testament. Christ me sauve et m'offre tous les bénéfices de ce salut lorsque je m'incline devant Lui et Le reconnaît comme mon Seigneur. Cela marque la fin de ma rébellion et l'acceptation de son gouvernement et de son autorité sur moi. Cela implique la soumission totale de tout ce que je suis et de tout ce que j'ai, incluant ma famille, ma maison, mes biens, mon argent, mon temps, mes plans TOUT absolument tout.

Reconnaître Jésus comme Seigneur n'est pas seulement la condition indispensable à la conversion, c'est aussi une nécessité pour la formation et la transformation de chaque nouveau disciple.

2. REPENTANCE, LIBERATION, BAPTEME D'EAU

ET BAPTEME DANS LE SAINT ESPRIT

Les apôtres ont amené à la repentance ceux qui voulaient suivre Jésus (Actes 2.38), mais aussi à la confession de leurs péchés, à l'abandon de toute pratique maléfique (Actes 19.19-18), et au baptême par les eaux et dans le Saint Esprit (Actes 2.38-39; 8.12-17; 9.17-18; 10.43-48; 19.1-6).

Il est primordial que chaque nouvelle personne débutant dans la vie chrétienne soit guidée dans l'expérimentation d'une profonde repentance, soit libérée de toute activité du démon ; qu'elle soit baptisée et remplie du Saint Esprit afin de commencer sa vie chrétienne libre de tout lien et remplie du pouvoir de Dieu qui transforme.

3. FORMATION DU DISCIPLE

Jésus a dit: "*Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant et]... enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit...(Matthieu 28.19-20).*

Un apprentissage efficace doit inclure trois éléments : un disciple, un formateur et un programme d'enseignement (doctrine or *didaché*).

Qu'est ce qu'un disciple?

Un disciple est une personne qui a reconnu Jésus comme son Seigneur. Dans le passé, elle vivait selon ses propres critères et faisait ce qu'elle voulait mais aujourd'hui elle est soumise à l'autorité de Christ et donc à Son enseignement. Quand elle a été baptisée, sa vie passée a été ensevelie par la mort de Jésus et elle a été élevée avec Lui pour vivre une nouvelle vie. Le baptême est le pas précis qui la définit comme disciple. C'est pourquoi Jésus a dit : *Faites des disciples...en les baptisant...*"

Dans la pratique, un disciple est un étudiant, une personne qui apprend, quelqu'un qui manifeste une disposition simple et humble devant les instructions de la Parole de Dieu. Un disciple reçoit l'enseignement avec foi et soumission. Il accepte les corrections, il imite le meilleur exemple et désire progresser. Il a un objectif dans la vie : être comme son Maître, que ce soit dans sa conduite ou dans son caractère.

Qu'est-ce qu'un formateur?

C'est un disciple plus mature qui assume la responsabilité de prendre soin, d'instruire, d'enseigner, de prier avec un nouveau disciple et de l'aider dans son évolution et sa formation. Un disciple peut avoir un ou plusieurs nouveaux disciples sous sa responsabilité et ses soins. Sa tâche principale est d'enseigner à chacun la doctrine de Jésus, qui en grec est appelée '*didache*'.

Qu'est ce que la didache?

Ce terme grec est traduit dans plusieurs versions par "doctrine" ou "enseignement". Il est utilisé 30 fois dans le Nouveau Testament. Il est dérivé du mot '*didasko*', traduit 'enseigner'. Ce verbe est utilisé 101 fois dans le NT. La *didache* est composée de commandements qui révèlent la volonté de Dieu (Matthieu 7.28; Marc 12.38; Actes 2.42).

Caractéristiques de la didache:

- Elle est essentiellement composée d'enseignements, d'instructions et de commandements clairs qui révèlent la volonté de Dieu pour nos vies. Exemple : "*Aimez votre prochain comme vous-même*".
- Elle est simple et claire. Ex.: "*Enfants, obéissez à vos parents*".
- Le ton est en général impératif. C'est un commandement de Dieu qui requiert obéissance.
- Elle nous enseigne à vivre selon la volonté de Dieu dans tous les domaines de notre vie: la famille, le travail, les relations sexuelles, l'argent, la louange, le service, le vocabulaire, les relations avec les autres ...

- C'est un enseignement bien défini et complet. La plus grande partie de la *didache* est concentrée dans dix chapitres du NT: Matthieu 5, 6 and 7; Ephésiens 4, 5 and 6; Romains 12, 13, 14 et 15.
- L'objectif de la *didache* est de nous rendre comme Jésus.
- C'est la parole de Dieu ; donc, elle ne peut être changée. Son contenu ne peut être modifié. "*La terre et le ciel passeront, mais ma parole ne passera jamais...*"
- Elle est universelle; ses commandements révèlent la parole de Dieu pour tous les hommes, en tous temps. Matthieu 28.19-20.
- Nous devons la connaître, l'appliquer, et l'enseigner aux autres.
- Pour pouvons obéir à la *didache* par le pouvoir du Saint Esprit (Ezéchiel 36.26-27).

4. RESPONSABILITE PERSONNELLE

Ce facteur est décisif dans la transformation de notre caractère et de notre style de vie.

➤ Assumer sa responsabilité

L'homme a été créé à l'image de Dieu. Cela signifie qu'il est différent de l'animal. Dieu a donné à l'homme une responsabilité morale dans son travail, sa famille et, dans les domaines sociaux et spirituels. Chaque personne est responsable devant Dieu et doit répondre devant Lui pour ses actions, ses attitudes, ses mots, sa conduite, ses pensées, ses sentiments, ses désirs et ses intentions.

John Stott nous dit: "Notre responsabilité devant Dieu est un aspect inaliénable de notre existence humaine. Son expression finale se réalisera au jour du jugement".

Emil Brunner affirme: "La responsabilité n'est pas un attribut; c'est la substance même de l'existence. Elle contient tout ... elle est ce qui distingue l'homme de toutes les autres créatures. Dieu a demandé à Adam, Eve, Caïn, Saül, David, Ananias et Saphira, et Saul de Tarse de lui rendre des comptes. Et un jour, nous aurons tous à Lui rendre des comptes pour notre vie entière.

Les activités de Satan, la faiblesse de notre chair, la mauvaise influence des autres, la pression du monde, ou même les circonstances ne nous exemptent pas de notre responsabilité devant Dieu.

Nous ne pouvons pas nier l'influence de notre héritage génétique et de notre éducation sur notre conduite. Ils influencent mais ils ne déterminent pas notre comportement. Le facteur déterminant de notre comportement et de notre vie n'est autre que notre responsabilité personnelle.

Comment ce fait-il qu'Abel et Caïn, avec le même héritage génétique et la même éducation aient été si différents ? Pourquoi Jacob était-il différent de Esau ? Pourquoi David était-il si différent de ses frères ?

Oui. A travers la provision abondante de la grâce de Dieu nous pouvons être différents, nous pouvons changer. Nous pouvons être transformés. Notre caractère peut être affiné, notre conduite peut s'améliorer. Nous pouvons vivre dans la sainteté, être humbles, soumis, aimables, de bons serviteurs, nous pouvons être comme Jésus.

➤ Persévérer dans l'auto discipline (1 Corinthiens 9.24-27)

Des actions répétées pendant un certain temps deviennent des habitudes. Il y a des habitudes aux caractéristiques étiques/morales qui forment les divers aspects de notre caractère. Cela signifie que notre conduite façonne notre caractère, puis en retour notre caractère détermine notre conduite.

- Si nous vivons selon la chair, les attitudes charnelles deviennent notre quotidien. Par exemple la colère, le mensonge, la plainte, la luxure, l'avidité et la rancune.

- Mais si nous vivons par l'Esprit, nous mettons à mort les oeuvres de la chair et les vertus de Christ seront évidentes en nous : la bonté, le service pour les autres, l'humilité, la fidélité, le pardon, etc.

Lorsque nous refaisons des choses une, deux, dix, vingt, cent fois ... des habitudes se créent, ensuite elles deviennent des traits particuliers de notre caractère. Sous la discipline de l'Esprit les qualités vertueuses de Christ vont devenir les **vertus de notre propre caractère**. C'est pourquoi il est si important de vivre par l'Esprit vingt quatre heures sur vingt quatre (Galates 2.20).

➤ **Garder son cœur**

Dans le langage biblique, notre cœur est le centre de notre être, notre plus grande intimité. Proverbes 4.23; Actes 8.21; Matthieu 15.19.

Nous devons préserver et garder nos cœurs en ce qui concerne :

- Les pensées de notre cœur, Hébreux 4.12
- Les intentions de notre cœur, 1 Corinthiens 4.5
- Les désirs de notre cœur, Matthieu 5.28
- Les décisions de notre cœur, Daniel 1.8; Actes 5.4
- Les déceptions de notre cœur, Jérémie 17.9
- Les motivations de notre cœur, Matthieu 6.1-6, 1 Corinthiens 13.3

Nous devrions toujours garder notre cœur sincère et pur, Hébreux 10.22

➤ **Cultiver une intimité avec Dieu**

Nous devons cultiver une relation intime, personnelle et secrète avec Dieu, Matthieu 6.6. Dans cette relation, nous devons nous soumettre à l'œuvre en profondeur qu'effectuent la Parole et l'Esprit et accepter le reproche, la correction, la sanctification et la transformation. Hébreux 4.12; 2 Timothée 3.16; 2 Corinthiens 3.18; Romains 12.1-2.

Notre plus grand désir doit être de "CONNAITRE" le Fils de Dieu, l'homme parfait, Ephésiens 4.13. Cela ne concerne pas la connaissance intellectuelle (le concept grec) mais plutôt la connaissance totale par l'expérience (le concept Hébreux), jusqu'à ce que nous devenions un avec Lui.

5. AVOIR UNE BONNE ATTITUDE FACE A LA SOUFFRANCE

La souffrance est une ressource importante utilisée par Dieu pour nous transformer. Dieu ne peut nous purifier intérieurement que par le feu. Il y a des aspects de notre caractère que seul le feu de la souffrance peut sanctifier.

Jésus n'a pas promis une vie sans peine à ses disciples. Il nous a promis la paix et la victoire dans les tribulations. (Jean 16.33).

De nos jours, il semble que les valeurs du monde soient des symboles de succès pour la vie chrétienne : l'argent, la gloire, la popularité, la prospérité, les chiffres, les gens, le pouvoir ... Mais la croix, la souffrance, la discipline, le sacrifice, le fait d'être méprisé sont peu cités !

Pour moi, l'un des versets les plus difficiles à comprendre du Nouveau Testament est Hébreux 5.8: "*bien qu'il fût Fils, il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes*". Si le Fils de Dieu a dû souffrir pour apprendre l'obéissance, combien nous même le devons nous plus encore!

Face à la souffrance, nous pouvons réagir de trois façons différentes :

- 1- Rébellion et amertume.
- 2- Résignation sans comprendre la raison, comme l'a expérimenté Job au début.
- 3- Acceptation du plan parfait de Dieu pour notre purification, notre sanctification et notre transformation, jusqu'à ce que nous soyons conformes à l'image de Christ, Romains 8.28-29.

La souffrance nous aide à devenir humbles, patients, compatissants, reconnaissants, obéissants, dépendants de Dieu, et ce, pour être comme Jésus ; car elle continue de produire en nous une plus grande et plus excellente mesure de gloire (2 Cor 4.17).

6. NECESSITE D'ÊTRE REMPLIS DE L'ESPRIT

Les Douze apôtres ont eu le meilleur des formateurs et ont reçu toute la *didache*, malgré tout, et même si cela était indispensable, ce n'était pas assez. Il fallait également qu'ils soient remplis du magnifique et surabondant pouvoir de Dieu pour être transformés. Pourquoi ?

La faiblesse propre à notre nature humaine

La bible appelle cet état "vivre dans la chair". C'est l'état naturel de l'homme après la chute : faible, pécheur et incapable de plaire à Dieu. Dans "le meilleur des scénarii" j'essaie de plaire à Dieu avec mes propres ressources, mais je chute à chaque fois. Paul disait: "*Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas ...*" (Romains 7.14-25).

Dans "le pire des scénarii", j'abandonne toute restriction et cède au démon potentiel qui est en moi (Galates 5.19-21).

La loi de Dieu

La loi de Dieu est bonne et sainte. Elle nous demande de faire la volonté de Dieu mais ce n'est pas elle qui nous en donne la force.

Le travail complet de la rédemption

Sur la croix, Christ n'a pas seulement porté nos péchés ; Il nous a inclus dans le processus. "*Notre vieille nature a été crucifiée avec Lui*" (Romains 6.6). Sa mort est notre mort et Sa résurrection est notre résurrection.

Mais cette réalité objective, devient une réalité subjective et liée à l'expérience à travers l'œuvre du Saint Esprit en nous (Romains 8.2).

L'œuvre du Saint Esprit

- Christ n'a pas seulement envoyé le Saint Esprit dans nos cœurs ; par le Saint Esprit, Il vient vivre en nous. (Jean 14.18).

- Par le lien entre le Père, le Fils et le Saint Esprit, avoir le Saint Esprit signifie avoir Jésus en nous (Jean 14.10-11; 1 Jean 3.24).

- L'Esprit nous rend compte de l'efficacité de la mort de Christ ainsi que de notre victoire sur la chair par le pouvoir de Sa résurrection (Galates 2.20).

- Le rôle du Saint Esprit est de nous transmettre la vie de Christ, la gloire de Christ, Ses vertus morales, Son amour, Son humilité, Sa soumission, Sa sainteté. Faisant référence au Saint Esprit Jésus a dit: "*Il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera*" (Jean 16.14).

- Le rôle du Saint Esprit est de former Jésus Christ en nous ; de nous transformer de gloire en gloire à son image (2 Corinthiens 3.18).

"Car-chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, -Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit." (Romains 8.3-4).

"Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes..." (Ephésiens 1:17-20).

La plus grande ressource de chaque disciple de Christ est de vivre vingt quatre heures sur vingt quatre, chaque jour, rempli de l'Esprit, vivant par la foi, rempli de la gloire de Christ, et en marchant selon son glorieux pouvoir qui est en nous. Amen et Alléluia !

Jorge Himittian

LE ROYAUME DE DIEU ET L'ECONOMIE

Introduction

Jésus nous a enseigné à prier notre Père tous les jours pour Lui demander entre autres choses, « que ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel » Et avant de retourner au ciel, il a déclaré « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit....»

Voici la question que j'ai posée à plusieurs endroits dans ce monde et dans des environnements très divers : « à quoi ressemblerait un pays ou n'importe quel pays du monde, si tous ses habitants – à la fois gouvernements et peuples – vivaient selon la volonté de Dieu ? Comment cela serait-il si chacun aimait son voisin comme lui-même ? La réponse qui m'a été donnée partout est la même : « ce serait un paradis »

Si nous appliquons le même principe au sujet qui m'a été confié « le royaume de Dieu et les finances », la question se présenterait alors ainsi : « à quoi ressemblerait le système économique d'un pays si tous ses habitants étaient des disciples de Jésus ? Qu'en serait-il des lois ? Comment fonctionneraient le commerce, les finances, la justice, le système de santé, l'éducation ? Est-ce qu'il y aurait du travail pour chacun ? Est-ce qu'il y aurait des riches et des pauvres ? Est-ce qu'il y aurait une distribution équitable du pays, des ressources et des profits ? Est-ce que chacun aurait accès à un logement décent, à une nourriture saine et une bonne éducation ?

Quelle valeur peut avoir une telle question que nous nous posons sur une supposition utopique ?

Laissons de côté ce cas utopique en modifiant un peu la question : « si dans un certain pays les chrétiens étaient majoritaires ou une minorité conséquente, quel système socio-économique proposerions-nous ? Pour quelles lois voterions-nous ?

Utopie, idéologie et foi

1. L'utopie nous sert comme instrument de critique pour discerner la réalité courante de notre société, ses idéologies, ses systèmes politiques variés, ses lois, son style de vie à la lumière des valeurs du Royaume. Ces valeurs nous aident à éviter d'être séduits ou déçus par une idéologie humaine.
2. Le but d'une idéologie est de donner une unité cohérente de concepts, de connaissances, de valeurs et de croyances. Cela présuppose une définition de ce qui est réel, quoi que ce soit souvent une falsification involontaire de la réalité, parce cela cache tout ce qui va à l'encontre des intérêts d'un certain groupe. Son but est d'atteindre un consensus social sous l'hégémonie d'un groupe dominant ou de groupes qui cherchent à prendre la place du groupe dominant. Les intérêts particuliers d'un secteur spécifique sont présentés comme s'ils étaient les intérêts de tous. Dans ce sens, l'idéologie sert comme un processus de stimulation et déçoit souvent de manière inconsciente. Ceux qui défendent une idéologie en

étant conscients, sont souvent convaincus que leur vision des choses est la vérité*.

3. Notre point de départ en tant que chrétien est complètement différent : c'est la FOI. La foi est la rencontre avec l'absolu en Jésus-Christ. Son fondement est la révélation de Dieu. La foi est de connaître et d'expérimenter la vérité comme Dieu nous l'a révélée parce que Dieu est le seul à connaître toutes choses avec une intégrité absolue. La foi juge toutes les idéologies et n'est mariée à aucune d'elles ; Juger ne veut pas dire nécessairement rejeter mais discerner entre le bon et le mauvais d'une idéologie, entre ses erreurs et ses succès, entre ses vérités et ses faux. La foi c'est connaître toutes choses du point de vue de la connaissance de Dieu*

*[concept extraits d'une partie du livre « foi chrétienne et compromis social » CELAM II partie,2.4]

4. Même si nous considérons le royaume de Dieu comme une utopie, de la part de ceux qui n'ont pas connu Jésus-Christ comme Seigneur, tel n'est pas le cas de ceux qui font déjà parti du Royaume de notre Seigneur Jésus-Christ (Col. 1 :13) parce que nous avons le devoir en tant que disciples de ne pas nous conformer à ce monde mais d'être transformés par le renouvellement de notre intelligence, afin que nous vivions dans ce monde en accord avec les valeurs du Royaume afin d'être le sel de la terre et la lumière du monde. Notre style de vie doit être la lumière qui reprend les injustices qui sont commises dans notre société sur le plan des personnes et des structures. Dans la mesure où nous incarnons, en tant qu'Eglise, les enseignements de Jésus, nous pourrions manifester dans le monde, un modèle social alternatif : une communauté qui vit selon les valeurs du royaume de Dieu, « une ville située sur la colline » (Matth. 5 : 15)

La situation actuelle de la société

Je n'ai pas besoin de vous donner une description détaillée de ce qui se passe autour de nous, à la fois dans notre région et dans le reste du monde parce que nous en sommes tous témoins ou bien nous en avons été informés par les médias.

Chaque jour nous observons avec souffrance et avec un sentiment d'impuissance les réalités sociales de notre temps ; Dans les dernières décades, les richesses du monde ont augmentées mais le niveau de pauvreté, la malnutrition, la misère et les maladies qui en découlent aussi. Dans mon pays en Argentine, le PIB entre 2004 et 2008 a grimpé de 8 à 9% chaque année et cependant, paradoxalement, le pourcentage de ceux qui vivent dans la pauvreté et l'indigence a augmenté considérablement. Où donc est partie cette augmentation des richesses ? Chaque année le fossé est plus grand entre riches et pauvres. Combien de familles vivent dans le monde dans des conditions inhumaines, alors que d'autres vivent, gaspillant de façon scandaleuse, dans l'opulence, la consommation de biens et offensent ainsi ceux qui sont exclus de telles « bénédictions ».

Cette situation génère chez certains de la haine et du ressentiment contre la société et pour d'autres de la tristesse et de l'amertume. Beaucoup ressentent qu'ils ont été délaissés, misérables, dévalués et exclus de pouvoir bénéficier d'un minimum de conditions pour une vie meilleure. Tout ceci favorise un « chaudron en ébullition » dans lequel beaucoup de jeunes choisissent la drogue, les gangs, la délinquance, le libertinage sexuel, le crime, les crises sociales, le terrorisme et autres travers sociaux.

Les causes

(Il y en a trois de mentionnées mais il y en a certainement beaucoup plus)

1. Le péché personnel

C'est évident dans les services publics, le gouvernement, les affaires et chez les individus

- Corruption,

- Manque de vertus dans le caractère
 - Auto suffisance, individualisme, avidité « car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux » (1 Tim. 6 : 10)
2. L'injustice institutionnalisée
 - Un système économique qui bénéficie à une minorité au lieu de rechercher le bien de tous
 - Des lois qui favorisent une distribution injuste des richesses (psaumes 94 : 20 et Habakuk 2 : 6-12). C'est ce qui accroît le fossé entre les riches et les pauvres
 - On privilégie le capital par rapport au travail. Une partie des bénéfices devraient être distribués aux ouvriers qui ont été générés par leur travail.
 - L'exploitation des travailleurs. Des salaires indécentes. Un travail aléatoire. L'exploitation d'immigrants sans papiers.
 3. L'héritage générationnel

C'est la transmission d'une génération à l'autre d'habitudes, d'attitudes et de mentalités négatives.

- Mentalité de misère, d'échec et de fatalisme
- Sentiment d'être victime et de ne pas assumer ses responsabilités
- Habitudes de paresse et d'abandon
- Fausseté diabolique dans les pensées
- Désespoir sans projet dans la vie

LES ALTERNATIVES

1. Passivité
Avec la pensée que notre vraie maison est au ciel et que la terre appartient au diable, beaucoup de chrétiens ont choisi de ne pas s'engager dans les affaires politiques et socio-économiques. Mais nous devons être conscients qu'être « politiquement neutres » signifie une attitude politique : le maintien du « statu quo », c'est-à-dire du système actuel.
2. Résignation
Avec l'avancement du mal et de l'injustice dans la société, d'autres ressentent leur impuissance et se résignent tout simplement. Ils cherchent à évangéliser et sauver ceux qu'ils peuvent de cette génération perverse.
3. Le combat, par les moyens humains
Afin de palier à l'injustice dans la société, certains choisissent de s'engager dans les mouvements politiques, sociaux et voire révolutionnaires.
4. Assumer notre responsabilité d'être le sel de la terre et la lumière du monde (Matt 5. 12-13). Le levain du royaume de Dieu qui va transformer le repas tout entier (Matt 13.33). Pour ce faire nous possédons quatre puissantes armes de combat contre les ténèbres :
 - La prière et le combat spirituel
 - La parole de Dieu, accompagnée des signes, des prodiges et des miracles
 - Faire des disciples, en quantité, qualité et unis
 - Servir la société avec sainteté, l'amour et la générosité
 - Etre des facteurs de transformation dans la société (sel et lumière)

LES PRINCIPES DU ROYAUME DE DIEU DANS L'ECONOMIE

Voici quelques vérités fondamentales de la parole de Dieu que nous devons garder dans notre cœur pour élaborer tout projet économique, basé sur un point de vue mondial chrétien.

1. Dans Son caractère, en tant que Créateur, Celui qui soutient l'univers, Dieu est le seul propriétaire légitime de tout ce qui existe. La terre, les champs, les animaux, les céréales, le pétrole, les minéraux, les métaux, les mers, les créatures de la mer ; tout ce que produit la terre, tout ce qui existe sur la planète, absolument tout, appartient à Dieu. L'auteur des psaumes déclare avec une clarté absolue : « A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, Le monde et ceux qui l'habitent ! » (Psaumes 24. 1). Dieu dit : « Les terres ne se vendront point à perpétuité ; car le pays est à moi. (Lev 25. 23).
2. Dieu a donné la terre à l'homme avec générosité pour le bien de toute l'humanité (Psaumes 115 . 16). En tant qu'être humains, nous sommes simplement les administrateurs de ce qui appartient à Dieu. Le concept de la propriété privée est un concept relatif. Dans un sens absolu, nous sommes administrateurs, et non propriétaires des biens que Dieu nous a confiés. Un jour, nous devons nous présenter devant le Propriétaire pour rendre compte de notre service.
3. Un grand nombre de biens que le Seigneur a créés sont des richesses potentielles. Cependant Dieu a ordonné à l'homme de travailler six jours de la semaine afin de transformer ces ressources naturelles en biens utiles pour notre propre consommation et notre bien-être et ce, pour l'humanité en général (Gen. 2. 15 ; Ex. 20. 9-11). C'est pour cette raison qu'il est bien juste de dire que quiconque qui ne veut pas travailler perd le droit de consommer ou de se servir de ce qui est produit (2Thess 3. 10-12)
4. Les hommes se sont multipliés ; des nations ont émergé avec leurs gouvernements respectifs. C'est la responsabilité de l'état d'établir les lois justes pour assurer une distribution plus équitable des richesses et l'accès aux ressources de notre planète.
5. Dieu a créé l'homme à Son image et à Sa ressemblance. Chacun vaut plus que le monde matériel. Chaque homme a la même valeur que son prochain. Valoriser et aimer notre prochain sont les fondements de toute relation sociale. Notre prochain est un sujet et non un objet. Dans l'exploitation du travail, l'employeur se sert de l'employé comme d'un objet, comme d'un outil pour son propre enrichissement ; il transforme le sujet en objet, l'être humain en « chose ».
Toute proposition socio-économique basée sur un point de vue mondial chrétien devrait permettre de garder à l'esprit le plus grand commandement de Jésus par rapport aux relations humaines qui est : « Aime ton prochain comme toi-même ». Lorsque ceci est appliqué à l'économie, cela signifie égalité et justice. Egalité de droits et de devoirs: égalité de chances, de privilèges et de responsabilités ainsi qu'une distribution équitable des richesses (2 Cor 8. 13-15 ; 9. 9-10).

PROPOSITIONS

1. Nous devons éliminer la première cause qui produit l'injustice sociale, c'est-à-dire le péché personnel.

Voici une transcription d'un auteur inconnu :

« La différence entre les pays pauvres et les pays riches ne dépend pas de leur âge. Cela se vérifie car des pays comme l'Inde et l'Égypte qui existent depuis plus de 2000 ans sont des pays pauvres alors que le Canada et la Nouvelle Zélande, à peine connus il y a 150 ans sont aujourd'hui des pays riches et développés.

La différence entre les pays pauvres et les pays riches ne dépend pas non plus des ressources naturelles dont ils disposent. Le Japon occupe un petit territoire dont 80% est montagneux et inadapté à l'agriculture et à l'élevage, pourtant ce pays est la deuxième plus grande puissance économique mondiale. Le pays est comme une immense usine flottante qui importe des matières premières de toutes parts dans monde et exporte ses produits manufacturés.

Un autre exemple est la Suisse qui ne cultive pas de cacao mais qui produit le meilleur chocolat du monde. Dans son petit territoire, l'élevage et l'agriculture ne se pratiquent que pendant quatre mois de l'année seulement. Pourtant, leurs produits laitiers sont de la meilleure qualité. C'est un petit pays qui donne une image de sécurité, d'ordre et d'effort et en a fait le coffre fort du monde. »

Les responsables exécutifs des pays riches qui entretiennent des relations avec leurs homologues des pays pauvres montrent qu'il n'y a pas de différence intellectuelle importante. La race et la couleur de peau n'ont pas d'importance non plus. Les immigrés stigmatisés comme des paresseux dans leur pays d'origine sont pourtant la force productive des pays riches de l'Europe.

Alors, quelle est la différence?

La différence repose sur l'attitude des gens forgée au cours de nombreuses années par l'éducation et la culture.

Lorsque nous analysons le comportement des gens dans les pays riches, nous constatons que la majorité d'entre eux observent les principes de vie suivants.

- 1. L'éthique comme principe fondamental*
- 2. L'intégrité*
- 3. La responsabilité*
- 4. Le respect des lois et des réglementations*
- 5. Le respect des droits des concitoyens*
- 6. Le désir de travailler*
- 7. L'effort d'épargner et d'investir*
- 8. Le désir d'amélioration*
- 9. La ponctualité*

Dans les pays pauvres, ceux qui suivent ces principes fondamentaux dans leur vie quotidienne ne sont qu'une petite minorité. Nous ne sommes pas pauvres parce qu'il nous manque les ressources naturelles ou que la nature est cruelle envers nous, nous sommes pauvres parce que nous n'avons pas la volonté d'accueillir et d'enseigner ces principes qui font que les pays riches fonctionnent correctement.

Cette description est primordiale ; elle est un guide excellent à suivre pour former le caractère et les habitudes des gens. Mais je voudrais que nous soyons attentifs à une chose importante : parmi les vertus mentionnées, le plus grand commandement de Jésus par rapport aux relations humaines a été omis : « Aime ton prochain comme toi-même. »

Par exemple, il est vrai, comme l'a dit Mariano Grondona, un journaliste Argentin, que des pays de l'Europe du nord ont réussi grâce à la Réforme à installer une société avec ces neuf merveilleux principes qui sont des principes bibliques. Il est vrai aussi que ces valeurs ont été fondamentales pour la croissance économique et le progrès de ces pays

européens ainsi que celui d'autres nations comme les Etats Unis d'Amérique. Cependant il est pertinent de souligner que la Réforme avec ces valeurs n'a pas suffisamment mis d'accent sur l'amour pour notre prochain ; le service, la générosité, la nécessité de ne pas s'accrocher à des richesses matérielles, l'amour même pour nos ennemis et le soutien des pauvres, qui sont des sujets centraux et peut-être les plus importants de l'enseignement de Jésus. En conséquence, ces neuf valeurs mentionnées, soulignées par la Réforme Protestante ont été mélangées à l'égoïsme et l'avarice naissant du coeur de l'Homme, produisant l'amalgame de la prospérité économique et de l'individualisme. Plus tard, lorsque le progrès économique s'est intensifié avec la Révolution industrielle, les inégalités sociales ont alors beaucoup augmenté. Le matérialisme s'est développé avec l'accent mis sur la consommation des produits et la concentration des richesses dans la poignée de quelques mains seulement. A l'heure actuelle, les pays développés dont la plupart avaient des racines chrétiennes ne s'aperçoivent plus ni de leur péché, ni de leur manque d'engagement devant la faim, la malnutrition, l'armement et le "scandale des disparités destructives", selon le Pape dans un discours récent.

Nous remercions le Seigneur aujourd'hui, parce que l'église commence à redécouvrir l'Évangile du Royaume, la pertinence du sermon sur la Montagne, mandat impératif de Dieu d'aimer notre prochain comme nous-mêmes et la responsabilité d'être des facteurs de la transformation de notre société. Aujourd'hui nous comprenons mieux que nous ne pouvons pas être chrétiens et avarés à la fois et que le disciple est celui qui reconnaît n'être qu'un serviteur, non pas propriétaire de ce qu'il possède. Sa vie, ses biens, son temps et ses capacités sont à la disposition du Seigneur ainsi qu'à celle de son prochain.

C'est à nous enfants de Dieu, qui possédons les plus grandes ressources d'éliminer la première cause d'injustice sociale. Car à travers la prédication de l'évangile du Royaume, la conversion radicale, le baptême du Saint Esprit, le discipolat, la prière, la Parole de Dieu et les dons puissants que le Seigneur nous a donnés, nous pouvons, par Christ, opérer la transformation de notre société.

Cependant, même si cela est indispensable, ce n'est pas suffisant ; nous devons aussi nous débarrasser de la deuxième cause.

2. Nous devons éliminer la deuxième cause qui est l'injustice institutionnalisée et donc bâtir un nouveau modèle économique et social plus en accord avec les principes du Royaume de Dieu.

- Ce n'est pas à moi de présenter un projet pour la société : je ne suis pas économiste ! Mais je suggère que les apôtres et les prophètes rassemblent les économistes chrétiens, les hommes d'affaires, les hommes politiques et les professionnels entièrement dévoués au Royaume de Dieu afin de leur assigner la tâche d'œuvrer sur la préparation d'un PROJET SOCIO-ECONOMIQUE plus en accord avec les valeurs du Royaume de Dieu. Nous devons aborder cette tâche en ayant la vision, avec foi, en priant, avec patience et persévérance en étudiant et surtout sous l'inspiration de l'Esprit Saint.
- Face aux lacunes et à la situation de crise et en faveur d'une vraie transformation de la société, nous devons exiger de ceux qui sont au gouvernement ou qui exercent des fonctions politiques :
 - L'intégrité au lieu de la corruption
 - L'habilitation, l'aptitude et le professionnalisme au lieu de l'Inaptitude
 - Une proposition socio- économique inspirée par les principes du Royaume.

L'église a la responsabilité d'offrir à la société des hommes et des femmes saints, intègres, humbles, généreux, disposés à servir, et qui ont de plus une formation

professionnelle de haut niveau, prêts à exercer des responsabilités aussi bien dans le secteur public que dans le secteur privé.

- Je pense à des hommes ou des femmes d'affaires et à des professionnels créatifs, efficaces, entièrement dévoués au Royaume, prêts à engager leurs capacités et leurs ressources à la création d'entreprises dont l'objectif principal n'est pas de faire du profit mais d'aider leur prochain. Des hommes et des femmes d'affaires qui vont se consacrer à la création d'emplois décentement rémunérés et qui vont de plus distribuer une part de leur profit aux salariés qui produisent la richesse.

3. Il nous faut éliminer la troisième cause, à savoir, la transmission d'une génération à l'autre d'habitudes, d'attitudes, de mentalité d'échec, et produire une nouvelle mentalité de foi, d'espérance et de victoire.

- Pour l'un des plus pauvres secteurs de la société, le problème n'est pas simplement socio-économique; il est beaucoup plus profond. Satan a réussi à bâtir une forteresse dans les esprits, les sentiments et les attitudes, un mensonge établi. La Parole de Dieu est suffisamment puissante pour détruire ces forteresses et générer dans les esprits des sentiments et des attitudes corrects, conformes à la vérité de Dieu. C'est bien d'aider notre prochain à trouver du travail et un domicile, mais il faut solutioner le problème par une action beaucoup plus profonde : le discipolat radical qui donnera trois résultats dans la vie du disciple :

- Une nouvelle mentalité

Nous avons appris que la 'repentance' – en grec 'metanoia' - signifie ' un changement des modes de penser. Ces personnes ont besoin d'une nouvelle vision d'eux-mêmes.

Chacun a besoin de savoir, de croire, et d'être capable de déclarer:

- Je suis une créature de Dieu ; je suis unique dans l'univers.
- J'ai été créé par Dieu, pour Dieu.
- Dieu m'aime beaucoup. Dieu me connaît personnellement, et il m'a aimé avant la fondation du monde.
- Dieu a un projet merveilleux pour ma vie.
- Dieu m'a tant aimé qu'Il a envoyé son Fils pour me sauver
- Dieu a une vie meilleure pour moi.
- Dieu va me rendre vainqueur.
- Dieu est mon Père, je suis Son enfant. L'Éternel, Dieu tout-puissant, Créateur et Propriétaire de l'univers est mon Père !

- Une nouvelle attitude: RESPONSABILITE

- Dieu veut restaurer en moi Son image et Sa ressemblance.
- Je suis une personne responsable de mes actions, de mes paroles et de mon comportement.
- Je suis responsable de produire des améliorations, de grandir et de progresser.
- Mon avenir ne dépend pas d'une bonne fortune, ni de personne; il ne dépend que de moi-même, de ma relation avec le Seigneur.
- J'assume ma responsabilité de bâtir un avenir meilleur, une meilleure qualité de vie avec le soutien de Dieu et celui de mes frères et sœurs, mais j'en reste le premier responsable.
- Je ne suis pas victime des autres, ni des circonstances; je suis responsable de triompher et de progresser.
- Je renonce à baisser les bras et à tout sentiment qui me ferait croire que je suis une victime de la société. Je refuse toute amertume et tout ressentiment...

- Lorsque les situations extérieures seront difficiles et défavorables, je persévérerai dans l'effort, dans le combat et je gagnerai dans le nom du Seigneur.
- Pour ce faire, j'ai besoin d'apprendre, d'être instruis ; je suis un disciple de Jésus Christ et de mes aînés dans le Seigneur.
- Nouvelles habitudes par le discipolat profond et personnel
 - L'hygiène, la propreté, l'organisation, l'esthétique, la cosmétique, la coiffure, etc.
 - Les décisions concernant mes habits, la bienséance, l'élégance, le bon goût, etc.
 - L'organisation, la propreté et les soins domestiques, du mobilier, des vêtements, des chaussures, des ustensiles ménagers, etc.
 - Comment faire son travail dans la maison.
 - Les achats : qu'acheter, où, comment, quand, les priorités, etc.
 - Compétences pour le travail : acquérir des compétences pour le travail que ce soit l'homme ou la femme.
 - Travailler avec assiduité, avec un esprit de responsabilité, de dévouement, de sacrifice, avec le désir de travailler, la satisfaction, le progrès, l'acquisition et le perfectionnement des compétences.
 - L'administration.
 - L'économie (même si elle est faible).
 - La formation et l'éducation des enfants.
 - Les études, l'acquisition de compétences par l'enseignement, surtout pour les enfants.
 - Aider à bâtir leur avenir ; les projets, les programmes, lieu d'habitation.
 - Les aliments, la diététique.
 - L'éducation sexuelle.
 - L'organisation et l'harmonie de la famille.
 - L'emploi du temps, les loisirs, excursions, distractions, divertissements.

La liste pourrait être beaucoup plus longue. Tout le monde n'a pas les mêmes besoins, mais il est nécessaire pour tous d'acquérir de nouvelles habitudes jusqu'à atteindre la perfection (maturité) dans le Seigneur.

Ces changements ne se produiront pas sans l'aide de l'Eglise. La solution la plus profonde et radicale est de faire des disciples en les enseignant à croire toutes les vérités divines et à obéir à tous les commandements de Dieu par la puissance extraordinaire du Saint Esprit.

On a besoin d'ouvriers ayant le vrai sens de la vocation pour travailler avec ces disciples et les aimer particulièrement.

Evidemment, la première étape est la plus difficile mais dès que quelques ouvriers seront formés, parmi eux se lèveront les plus qualifiés qui continueront à évangéliser et à faire d'autres disciples à leur ressemblance. Ceux d'entre eux qui deviendront pasteurs seront les plus efficaces.

Esaié 2.2-4

Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront.

Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel.

Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on apprendra plus la guerre.

Esaie 60.1-3

Lève toi, sois éclairé, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples ; mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. Des nations marchent à ta lumière, et des rois à la clarté de tes rayons.